

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Portugal \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de João Chagas, Mayer Garção, Lemos de Napolez, \\*\\*\\*\\*\\*](#), Lino José Cardoso, Carlos Callisto, Martins Figueira, Fernando Reis, Miguel Stockein à Émile Zola du 4 mars 1898

## **Lettre de João Chagas, Mayer Garção, Lemos de Napolez, \*\*\*\*\* , Lino José Cardoso, Carlos Callisto, Martins Figueira, Fernando Reis, Miguel Stockein à Émile Zola du 4 mars 1898**

### **Correspondance**

**Auteur(s) : Chagas, João ; Garção, Mayer ; Napolez, Lemos de ; \*\*\*\*\* ; Cardoso, Lino José ; Callisto, Carlos ; Figueira, Martins ; Reis, Fernando ; Stockein, Miguel**

### **Transcription**

Texte de la lettre Lisbonne, ce 4 mars 1898

Le journal O Paiz, s'étant mis à la tête de ceux qu'au Portugal ont eu de la sympathie pour vous, dans cette grande et noble question de justice, qui restera dans l'Histoire sous le nom d'affaire Dreyfus, n'a pas cru, cependant par des motifs d'ordre politique, s'associer à la manifestation de solidarité envers vous, dont un groupe de nos confrères a pris dernièrement l'initiative.

Mais nous vous aimons trop pour pouvoir garder le silence, après que la justice officielle de votre pays a fait taire votre voix généreuse.

Il vous faut ça, nous le savons. Il vous faut la sympathie de tout le monde, car dans l'intérêt même de la cause universelle qui vous avez si courageusement défendu, il importe vous faire entendre l'accord de toutes les consciences, à l'unison de la vôtre.

Qu'on ne dise que vous êtes seul à parler au nom de la Justice. De tous les coins du monde mille voix vous répondent.

Il n'est pas besoin de vous dire qui nous sommes : obscurs ouvriers de la presse, plaidant, jour par jour, des causes de libération nous ne tenons qu'à vous faire savoir que nous vous aimons et vénérons, - maître écrivain, admirable apôtre !

Dans les lignes de notre journal, dont nous vous envoyons quelques exemplaires, plaidant la cause à vous comme vous avez plaidée la nôtre, vous qui ignorez notre langue, ne lisez que ceci : Solidarité ! Amour ! - ces beaux mots qui flottent sur votre œuvre puissante comme autants de drapeaux.

João Chagas

Directeur

Mayer Garção

Revue de l'Etranger

Lemos de Napolez

[Illisible]

Lino José Cardoso  
Carlos Callisto  
Martins Figueira  
Fernando Reis  
Miguel Stockein (Gérant)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus, O Paiz \(journal\), Portugal](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Chagas, João ; Garção, Mayer ; Napolez, Lemos de ; \*\*\*\*\* ; Cardoso, Lino José ; Callisto, Carlos ; Figueira, Martins ; Reis, Fernando ; Stockein, Miguel, Lettre de João Chagas, Mayer Garção, Lemos de Napolez, \*\*\*\*\* , Lino José Cardoso, Carlos Callisto, Martins Figueira, Fernando Reis, Miguel Stockein à Émile Zola du 4 mars 1898 ; Correspondance, 04/03/98

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6438>

Copier

## Présentation

GenreCorrespondance  
Date d'envoi04/03/98  
AdressePortugal (Lisboa)

## Description & Analyse

DescriptionLe journal O Paiz n'a pas voulu, pour des motifs politiques, s'associer à une manifestation d'appui à Zola, dans le contexte de l'Affaire Dreyfus, toutefois, les signataires de la lettre, «obscurs ouvriers de la presse» tiennent à exprimer leur

admiration et envoient en annexe les exemplaires du journal où ils ont plaidé la cause de l'«admirable apôtre».

NotesLa lettre fait référence à l'envoi des exemplaires du journal O Paiz.

## Information générales

Langue[Français](#)

CotePOR1898\_03\_04

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 4p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).  
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Vieira, Célia

Auteur(s) de la transcriptionVieira, Célia

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 15/10/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

O PAIZ  
REDAÇÃO  
—GAR—

Lisbonne, ce 4 mars 1898

Monsieur et cher Maître

Le journal O Sáo, s'étant mis à la tête de ceux qui au Portugal ont eu de la sympathie pour vous, dans cette grande et noble question de justice, qui restera dans l'Histoire sous le nom d'affaire Dreyfus, n'a pas cru, cependan-

par des motifs d'ordre politique,  
s'associer à la manifestation de  
solidarité envers vous, dont un  
groupe de nos confrères a pris  
dernièrement l'initiative.

Mais nous vous aimons trop  
pour pouvoir garder le silence,  
après que la justice officielle de  
votre pays a fait taire votre voix  
généreuse.

Il vous faut ça, nous le savons.  
Il vous faut la sympathie de tout  
le monde, car dans l'intérêt mê-  
me de la cause universelle qui  
vous avez si couramment de-

O PAIZ

REDAÇÃO

-64-

fendu, il importe vous faire entendre l'accord de toutes les consciences, à l'unison de la vôtre.

Qu'on ne dise que vous êtes seul à parler au nom de la Justice. De tous les coins du monde mille voix vous répondent.

Il n'est pas besoin de vous dire qui nous sommes: obscurs ouveurs de la presse, plaidant, pour par jour, des causes de libération nous ne tenons qu'à vous faire savoir que nous vous aimons et vénorons, — maître écrivain, admirable apôtre!

Dans les lignes de votre journal, dont  
nous vous envoyons quelques exemplaires,  
plaider la cause à vous  
comme vous avez plaidé la nôtre,  
vous qui ignorez notre lan-  
gue, ne liez que ceci : Solidarité !  
Amour ! — ces beaux mots qui  
flottent sur votre œuvre puissan-  
te comme autant de drapeaux.

Lemos de Alipoli,  
Bernard  
Linópolis  
Carlos Callisto  
Martin Piqueira  
Fernando Seixas  
Miguel Andrade (gérant)

João Chaya

Brasileiro

Mayer farção  
Rêve de l'Etranger